

OEUVRE DU PERSONNEL DE LA CONFÉDÉRATION SUISSE  
EN FAVEUR DES LÉPREUX

HILFSAKTION DES SCHWEIZERISCHEN BUNDESPERSONALS  
ZUGUNSTEN DER AUSSÄTZIGEN

Berne, le 29 juin 1975

A la Direction des Organisations internationales  
Département politique fédéral

3003 B e r n e

0.210.1

réf. o.210.1  
o.222.BR.-KM/cs

0.222 BR.

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre du 25 juin, dont le contenu a retenu toute mon attention.

Déférant au désir exprimé par Monsieur l'Ambassadeur de Suisse au Brésil, je me permets de confirmer les raisons qui m'ont engagé à attribuer 10 voitures pour le traitement ambulatoire des lépreux du Brésil.

Match de football Brésil-Suisse

J'ai annoncé à Monsieur l'Ambassadeur Stadelhofer qu'impressionné par l'effort que je fournissais depuis tant d'années pour aider les lépreux, Monsieur le Dr Joa Havelange, alors Président de la Confederação Brasileira de Desportos, sur la recommandation de Monsieur Boulitreau Fragoso, Ambassadeur du Brésil en Suisse, m'avait invité à le rencontrer au siège de la FIFA à Zürich.

Avec une spontanéité que je me plais à souligner, Monsieur le Président Havelange m'offrit de faire disputer 2 matches de football entre l'équipe du Brésil, qui était championne du monde, et l'équipe suisse, au profit d'une oeuvre qu'il trouvait remarquable.

Monsieur le Dr Havelange m'invita également, à ses frais, à assister au match d'adieu de Pelé, ce qui me permit d'établir le calendrier des matches que disputerait l'équipe brésilienne lors de sa tournée en Europe, avant les Championnats du Monde.

Ce voyage me permit également d'avoir des contacts extrêmement utiles avec les Autorités médicales brésiliennes, spécialistes de la lèpre, qui me remirent de précieux documents susceptibles de me renseigner exactement sur le problème de la lèpre au Brésil.

J'ai alors annoncé et je l'ai répété souvent depuis que, puisque l'équipe de football du Brésil s'offrait si généreusement de venir, à ses frais, disputer un match à Berne, je ferais de mon côté tout ce qui est en mon possible pour aider également les lépreux brésiliens.

Il me paraissait souhaitable que notre contribution aurait le maximum d'efficacité par l'envoi de voitures-ambulances. Il n'a donc jamais été question de construire des dispensaires ou de nouvelles léproseries.

Des difficultés surgirent au sujet de la date proposée par

Dodis



la Confederaçao Brasileira de Desportos (CBD). A trois reprises, l'Association suisse de football se vit dans l'impossibilité d'accepter les dates proposées par Monsieur le Président Havelange. Monsieur Pierre Graber, Conseiller fédéral, eut alors l'extrême bonté d'intervenir personnellement pour effacer la mauvaise impression que pouvait laisser apparaître le refus d'accepter les dates proposées par le Brésil.

Sachant combien j'étais en soucis de ne pouvoir trouver une date qui convienne aux deux équipes, Monsieur Ruedi Reisdorf, Président de Sportsmen Help Starving Children, dont je ne saurais assez relever l'extraordinaire sympathie, intervint au cours d'un voyage en Amérique du Sud, auprès des responsables des fédérations de football brésiliennes, argentines, de Colombie, ainsi qu'auprès de Monsieur le Dr Teofilos Salinas Fuller, Président de Fédération sud-américaine de football, pour qu'une date puisse, d'un commun accord, être réservée pour une tournée en Amérique du Sud.

Monsieur Marcel Guélat, Consul général de Suisse à Rio-de-Janeiro intervint également pour faciliter la réalisation de ce magnifique projet. Monsieur Reisdorf, a revu l'année dernière, Monsieur le Dr Havelange, actuellement Président de la Fédération Internationale de football (FIFA) qui a quelque peine d'oublier la déception que lui a causée l'équipe suisse de n'avoir pas accepté ses propositions.

De mon côté, je suis intervenu le 23 juin auprès de Monsieur Sylvio Pacheco, Nouveau Président de la CBD, pour lui annoncer que malgré les difficultés rencontrées quant à l'organisation de ce match si important, je me proposais d'envoyer les voitures pour le traitement ambulatoire des lépreux de son pays. Je caresse un peu l'espoir que l'annonce de cette nouvelle ne devrait pas le laisser indifférent et pourrait peut-être faciliter les choses.

Le Département militaire fédéral, qui a accepté avec infiniment de bienveillance de s'occuper de la commande des voitures, m'a rendu attentif au fait que les prix des voitures Land-Rover avaient sensiblement augmentés par rapport à 1972 et qu'ils avaient encore tendance à augmenter. Il était donc indiqué de commander les voitures le plus vite possible.

J'ai alors pris contact avec Monsieur Ouro Preto, actuellement Ambassadeur du Brésil en Suisse qui m'a demandé d'urgence un rapport à l'intention de son Gouvernement. Ce rapport lui fut adressé le jour même, soit le 5 février et expédié le lendemain aux Autorités brésiliennes. Malheureusement et malgré deux rappels, je n'ai reçu <sup>que</sup> une réponse le 16 avril. Je me permets de vous remettre photocopie de cette lettre.

#### Prix des voitures

En me communiquant sa décision, l'Ambassade du Brésil me fit également remarquer que les Autorités brésiliennes se demandaient s'il ne serait pas préférable de commander des voitures construites au Brésil. J'ai relevé que, dans l'intérêt de l'oeuvre, il me paraissait essentiel de pouvoir présenter aux fonctionnaires suisses les voitures que nous avons achetées grâce à leur générosité. Vous n'ignorez pas que les 60 voitures-ambulance seront exposées, avant leur départ, sur la place du Parlement à Berne et <sup>que</sup> les agents de la Confédération seront invités à assister à cette manifestation.

Un des raisons essentielles qui a contribué à la réussite de nos différents appels est précisément le fait d'avoir pu présenter, aux nombreux souscripteurs, les voitures que nous avons pu acheter grâce à leur générosité. La responsabilité que j'ai prise m'engageait également à agir ainsi.

Le prix des<sup>60</sup> voitures s'élève donc à 1.369.112.- francs, livraison francoThoune. Un rabais de 10% a été accordé sur les voitures alors que le rabais est plus élevé pour les pièces de rechange.

A ce prix s'ajoute les frais de transport que je ne connais pas exactement. Les Compagnies maritimes m'avaient offert des réductions de 25 et 35%. En ce qui concerne la prochaine expédition, Monsieur Reisdorf m'a spontanément offert de s'en occuper en me demandant uniquement ses frais effectifs. Je suppose néanmoins que le prix du transport de Marseille à Rio pourrait s'élever à 2.000 francs (Estimation Kehrlé Oeler)

#### Frais de douane

D'après la lettre de Monsieur l'Ambassadeur du Brésil, les voitures seront admises en franchise de douane, ce qui est primordial. Si je n'avais pas obtenu cette facilité, j'aurais renoncé à envoyer des voitures dans ce pays. A titre d'orientation, je me permets d'ajouter que tous les pays auxquels j'offre de semblables véhicules accordent la franchise totale de droits de douane.

#### Traitement des lépreux

J'apprécie énormément les renseignements fournis par Monsieur Stadelhofer, Ambassadeur de Suisse au Brésil. Ils correspondent exactement à ce qui m'avait été communiqué. Il est inutile de prévoir la construction de léproseries. Seul le traitement ambulatoire et le dépistage des malades entre en ligne de compte. Cette manière de procéder correspond d'ailleurs aux directives de l'OMS.

Je sais que la proportion des lépreux est très forte dans le Nord-Est et surtout en Amazonie. Malheureusement, les communications par route n'existent pratiquement pas. L'avion ou l'hélicoptère seuls pourraient être utilisés mais je ne puis investir de tels montants. Il m'est également impossible de fournir des bateaux. Je pense cependant qu'il reste tout de même des régions suffisamment importantes où le traitement ambulatoire pourrait être envisagé avec des voitures.

#### Conclusions

Etant donné que la commande a été passée en mars dernier et que, pour des raisons techniques, le Département militaire a été obligé d'indiquer exactement les pays de destination, j'ignore si la destination des voitures attribuées au Brésil peut être modifiée.

Je suis intervenu immédiatement auprès du Groupement de l'Armement pour savoir si, techniquement, les voitures brésiliennes pourraient être attribuées, par exemple au Mozambique ou au Liberia. Or, le Département militaire, une fois de plus, s'est montré extrêmement compréhensif et m'a offert de se renseigner pour obtenir ces précisions. Dès que je connaîtrai sa décision, je ne manquerai pas de vous la communiquer immédiatement.

- 4 -

Si une modification pouvait être envisagée, je souscrirais volontiers à la proposition de Monsieur l'Ambassadeur Stadelhofer, pour autant, cela va sans dire, que le prix des voitures soit vraiment inférieur. Dans cette éventualité, nous pourrions peut-être envoyer 4 ou 5 voitures, quitte à commander le solde au Brésil.

Je tiens à préciser que, de cette expérience, ajoutée au match de football Brésil-Suisse, dépendra toute notre collaboration future au Brésil. Je me permets donc de laisser très respectueusement à la généreuse appréciation de Monsieur l'Ambassadeur Stadelhofer, le soin de me conseiller au mieux. Pour l'instant, je tiens à le remercier du fond du coeur de l'intérêt et de la sympathie qu'il veut bien me témoigner dans la poursuite de mes efforts en faveur des lépreux.

En vous réitérant mes sincères remerciements, je vous prie d'agréer, Monsieur l'Ambassadeur, l'assurance de ma haute considération.



Willy Monnier  
Bürenstrasse 11  
Berne